

Bruaysis

Des Européens et des marionnettes pour lutter contre l'illettrisme

jeudi 08.05.2014, 08:00



Dix jours de travail et d'échanges auront permis aux Européens de rentrer enrichis.

- Du 22 avril au 1er mai, dix-huit Européens ont pris part au workshop organisé par la compagnie de marionnettes Les mille et une vies.

Entre temps de pratique artistique et de manipulation de la marionnette, utilisée

comme outil au service de la lutte contre l'illettrisme, et un temps consacré à l'échange et à la recherche, il s'agissait pour cette vingtaine de professeurs ou de travailleurs sociaux de trouver une manière de rompre les barrières d'un enseignement classique et de trouver une approche plus ludique.

Parmi les participants, de nombreux Croates, une Roumaine, une Letonienne, une Parisienne, une Belge, une autre Belge habitant en Grèce depuis vingt ans... Et l'Italienne Maurizia Di Stefano. Après avoir enseigné pendant près de vingt-quatre ans, elle consacre désormais la majeure partie de son temps à la formation au Mouvement de coopération éducatif (Movimento di cooperazione educativa). L'éducation coopérative, née en 1951 à Fano (Italie), se compose de professeurs, d'éducateurs et de professionnels de la formation qui s'inspirent et partagent la méthodologie de l'éducation populaire de Célestin Freinet, pédagogue français. Maurizia Di Stefano est passionnée de théâtre. Elle s'inspire aujourd'hui de la méthode française pour retranscrire ce savoir aux enseignants italiens. À leur demande, parfois sous forme d'ateliers avec les adolescents, parfois sous forme de contes animés avec les plus jeunes, elle intervient auprès des écoles et des universités, mais aussi auprès des associations. Le but ? Faire apprécier la différence. Aussi, grâce à la marionnette, les jeunes ont plus de facilité pour s'exprimer. Sans être obligé de le dire en face, c'est un moyen de faire passer certains messages par le biais de marionnettes. En Italie, comme ailleurs, beaucoup de jeunes issus de pays étrangers sont hélas analphabètes. Maurizia Di Stefano fait partie de ceux qui luttent contre l'illettrisme en approfondissant le travail interculturel. Sans aucun doute, cette dizaine de jours passés au coeur de ce projet lui aura permis de compléter son savoir-faire qu'elle s'empressera de retranscrire chez elle, en Italie.

Gwenaëlle DÉFOSSEZ et Michaël BLANQUART
DIVION

L'Avenir de l'Artois